

ÉDITIONS Charles Léopold Mayer

Paris, le 12 décembre 2007

Chère Madame, Cher Monsieur,

C'est un plaisir pour moi de vous offrir la dernière production éditoriale conjointe de la FPH et des Éditions Charles Léopold Mayer, le livre de Michel Sauquet : « L'intelligence de l'autre ; prendre en compte les différences culturelles dans un monde à gérer en commun ».

Ce livre, si symbolique par son titre et son contenu de ce que nous cherchons à promouvoir, est l'enfant de l'effort personnel de Michel, poursuivi avec opiniâtreté pendant des années, et de l'effort collectif de la fondation et de ses partenaires pour « Vivre en paix dans un monde de diversité ».

C'est d'abord un effort personnel de Michel Sauquet. Il est arrivé à la fondation il y a dix-huit ans, revenant du Brésil après, notamment, deux longs séjours en Afrique. Peu de temps après son arrivée, il publiait avec notre soutien un premier livre dont celui-ci est un lointain écho, intitulé : « Le voisin sait bien des choses ». Ce livre racontait son effort au Brésil pour faire reconnaître auprès des responsables des politiques de vulgarisation agricole la valeur des logiques propres et des pratiques des paysans et pour valoriser l'échange d'expériences. C'était déjà tout un programme. Michel, à l'opposé du « modèle missionnaire », des certitudes sur la supériorité du modèle culturel technique et politique occidental dont se blindaient à l'époque (mais est-ce révolu ?) tant de coopérants, était attentif à ce voisin que l'on dit « barbare » au sens grec de « celui qui balbutie » pour la simple raison que l'on ne comprend pas son langage.

C'est donc tout naturellement, en 1990, qu'il a inspiré puis dirigé, avec Catherine Guernier, le programme de la fondation : « Vivre en paix dans un monde de diversité ». Tout un programme en effet. Nous étions arrivés alors à une double conviction: que les interdépendances mondiales sont irréversibles et nous condamnent à vivre dans le même village global que nos voisins ; et que cette cohabitation pacifique passe par la reconnaissance de la diversité des autres, de la diversité des cultures.

Cohabitation dans l'indifférence et l'ignorance de l'autre ou cohabitation plus active, nourrie de l'intelligence de l'autre ? C'est toute la question. Michel opte clairement en faveur du dialogue. Mais il sait que derrière les serments d'amitié se cache toujours la difficulté à se comprendre. En 2002, dans le cadre de sa période sabbatique régulière, dédiée à la capitalisation des expériences acquises au cours de la période précédente, Michel a fait le bilan des nombreuses réflexions menées

dans le cadre de ce programme « Vivre en paix dans un monde de diversité ». C'est la source institutionnelle et collective de l'ouvrage.

Mais le livre s'abreuve aussi à une troisième source : le travail de pédagogue de Michel, créateur à Sciences Po Paris d'un enseignement sur la communication interculturelle. C'est ce travail qui l'a mis au défi de transmettre ce que son vécu personnel, son travail à la fondation et ses innombrables lectures lui avaient enseigné sur l'enjeu et les pièges du dialogue. C'est aussi tout l'intérêt de cet ouvrage d'être à mi-chemin entre une réflexion fondamentale sur le dialogue entre des cultures en mouvement et un manuel à l'usage de tous ceux qui, dans les entreprises, dans les ONG, dans les services publics, dans les institutions internationales feront de leurs relations avec l'autre leur pain quotidien.

Martin Vielajus, avec qui Michel anime aujourd'hui l'Institut de Recherche et Débat sur la Gouvernance créé à l'initiative de la fondation, a fourni à ce travail une contribution très significative, non seulement à travers la rédaction de l'un des chapitres, mais aussi à travers un compagnonnage fécond sur la conception même du livre et sur l'élaboration de la grille de questionnement.

Ce que j'aime tout particulièrement dans la démarche de Michel c'est qu'il a su éviter les trois pièges qui cernent le dialogue interculturel : l'alibi de la différence culturelle qui permet de tout justifier chez l'autre, même l'injustifiable et finit par constituer les cultures en blocs indifférenciés et incompréhensibles les uns aux autres ; l'illusion qu'avec beaucoup d'études on peut tout comprendre de l'autre ; l'arrogance de celui qui estime ne rien avoir à comprendre puisque seule sa culture détient la vérité.

Le livre de Michel ne promeut pas une morale prescriptive, expliquant les règles de comportement à respecter en face de l'autre. C'est plutôt un livre d'éthique, invitant à la vigilance et à la modestie. De façon significative le livre se termine par cinquante questions au contact d'un autre univers culturel, et non par cinquante réponses.

Vous l'aurez compris, ce livre modeste par sa taille est en réalité une somme. D'où le plaisir de vous l'offrir avec la conviction qu'il vous sera utile non seulement pour votre travail mais aussi tout simplement pour comprendre votre voisin de palier et peut être même vos proches.

Bien à vous.

Pierre Calame, Directeur de la FPH
Président des Éditions Charles Léopold Mayer

